#97 « À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. «

https://www.diocese-chartres.com/wp-content/uploads/2020/11/message-spirituel-p-christory-201127.mp3

Ce dimanche, c'est le début de l'Avent. Qu'est-ce que l'Avent ? Le mot partage la même racine que celui d'avènement : quelque chose arrive bientôt. C'est le grand mystère de l'Incarnation pour lequel nous nous préparerons avant la fête de Noël. L'Avent est un chemin sérieux, avec une liturgie de l'attente, plus dépouillée, sans le Gloria des anges que nous retrouverons le 24 décembre lors de la vigile et des messes de la nuit. Rappelez-vous comment tout s'est déroulé. Marie à peine mariée est déjà enceinte mais non pas de Joseph son époux, mais du fait de l'Esprit Saint descendu en elle. Pour elle, cette vie miraculeuse, c'est un bébé encore niché en son sein maternel. Or César Auguste, l'empereur romain, exige un recensement. Chacun doit retourner dans le village de ses origines pour se déclarer. Pour Joseph, descendant du roi David, c'est Bethléem, un petit bourg à douze kilomètres de Jérusalem, mais bien loin de Nazareth située au Nord en Galilée. Ils partent pour une route difficile avec tout le courage que suscite leur amour.

Mais Noël n'est pas encore arrivé ! En nos maisons, nous préparons la crèche garnie de personnages, de branches, d'étoiles, de moutons et d'anges. C'est là que seul ou en famille, vous vous retrouverez pour rendre grâce à Dieu et lui dire « Maranatha – viens Seigneur Jésus ». Peut-on envisager un Noël spirituel et fraternel, c'est-à-dire moins de cadeaux matériels et plus d'amour, ou encore se faire le cadeau de la bienveillance et de la bonté ? Cela nécessite un engagement de notre part, comme nous y encourage l'apôtre Pierre « faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. » (2 Pi 1,5-7) Ce serait un beau programme pour l'Avent. Soyons créatifs ! Je vous propose de réfléchir pour discerner en famille ou entre amis sur ce qui convient de faire durant ces quatre semaines. Contemplons la Vierge Marie, qui « conserve tous

ces événements en son cœur. » (Lc 2, 19) Elle médite sur les voies de Dieu. Demandons la Sagesse divine pour vivre ce moment spirituel. Cette année 2020 a été affreusement complexe, douloureuse même pour beaucoup, mais ne pensez-vous pas qu'il y a des fruits à recueillir ? Demandons-nous ce qui a été nouveau, innovant, original, même drôle, surtout spirituel. Quelle part aimeriez-vous garder vivante dorénavant ? Dans votre vie entre proches et entre amis. Dans votre vie ecclésiale et spirituelle. Quels choix aimeriez-vous faire pour engager l'année qui s'ouvre ?

Car l'Avent est le point de départ d'une nouvelle année liturgique. Pour qu'elle soit effectivement une meilleure année, la fraternité sera notre baromètre. Comme lorsque mon père aimait regarder l'aiguille monter vers les hautes pressions pour nous annoncer qu'il fera beau, notre responsabilité est d'observer ce qui se passe d'heureux près de nous, de le partager et d'en témoigner. Certes la vie reste difficile et elle le sera davantage pour certains de nous. Oui, il y a une précarité importante, des migrants en grande détresse, dix millions de français en situation de pauvreté. Ceci se vit non pas au loin mais bien en France. Cela prend de multiples formes et les plus blessés ne sont pas toujours ceux qui se voient le plus. Alors que j'avais treize ans, je passais à la mairie de Tourcoing mon diplôme de secouriste et on disait que lors d'un accident, il ne faut pas s'occuper de ceux qui crient fort, car ils ont encore de l'énergie, mais bien des blessés qui sont silencieux car la force leur échappe. Autour de nous, il est des personnes silencieuses que nous pourrions oublier. Noël appelle un élan de proximité. La nécessité du partage est un fait. Pourquoi ne pas mettre en carton quelques conserves et les apporter au Secours Catholique ou aux restos du cœur ou à toute œuvre qui s'engage auprès des plus démunis ? « Faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. » (Mt 6,20) Rappelons-nous que ce que nous garderons sera perdu et ce que nous donnerons sera notre bien pour la vie éternelle.

Notre foi tient ensemble l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Catholique nous pratiquons le dimanche, assurément car cela répond au commandement de Dieu d'honorer le Jour du Seigneur en participant à l'eucharistie. Nourris de la Parole et du Corps de Jésus, nous recevons la force d'œuvrer pour la transformation du monde, là où nous vivons. Communier ensemble au précieux Corps constitue l'Église, mais ensuite nous le portons en nous pour le rendre manifeste au monde. Être catholique, c'est bien être une pierre vivante de l'Église, vivre comme

disciple de Jésus, adorer Dieu le Père et porter l'Évangile à tous, à temps et à contretemps. C'est en étant pleinement ce que nous sommes que notre rencontre avec l'autre qui est différent sera possiblement authentique. Ici le mot rencontre peut être remplacé par charité ou encore par fraternité.

Nous achevons la lecture de Fratelli tutti par le chapitre huit, intitulé « les religions au service de la fraternité dans le monde. » Le pape François continue l'œuvre de rencontre et de dialogue que ses prédécesseurs pratiquaient. Avec les croyants de toutes religions, il promeut « la culture du dialogue comme chemin, la collaboration commune comme conduite, la connaissance réciproque comme méthode et critère. » (n°285) Si cela devrait se faire de manière habituelle avec les chrétiens des diverses confessions, le juste chemin nécessite la rencontre des membres des autres religions. C'est un devoir particulier des chrétiens de persévérer en ce sens pour que l'Église soit « une maison aux portes ouvertes […] une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité […] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation » (n°276) Nos différences sont des richesses lorsque l'Esprit Saint leur permet de se rencontrer. Le Concile Vatican II mentionne l'action du Verbe divin en toute personne. « Les "semences du Verbe" présentes et agissantes dans les diverses traditions religieuses sont un reflet de l'unique Verbe de Dieu, qui illumine chaque homme (cf. Jn 1, 9) et qui s'est fait chair en Jésus-Christ (cf. Jn 1, 14) » disait saint Jean-Paul II (audience générale du 9/9/1998). Cette œuvre, dans la vie de la personne non chrétienne, est celle de l'Esprit, amour divin qui n'exclut personne et qui invite chacun à entrer en relation avec Jésus.

En ce sens, il est heureux que le pape François ait choisi un homme donné à la rencontre avec l'autre différent de soi. Le bienheureux Charles de Foucauld « a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : « Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes […] ». Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen ! » (n° 287)

Maintenant je vous bénis au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Prions Notre-Dame du Sacerdoce dans nos foyers et demandons des vocations sacerdotales.

Vierge Marie,
Mère du Christ Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
Vous aimez tout particulièrement les prêtres,
Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils unique.
Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
Et vous l'aidez encore dans le ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres,
Priez le père des cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.
Priez pour que nous ayons toujours des prêtres,
Qui nous donnent les sacrements,
Nous expliquent l'Évangile du Christ,
Et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.
Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père,
Les prêtres dont nous avons tant besoin,
Et puisque votre cœur à tout pouvoir sur lui,
Obtenez-nous, ô Marie,
Des prêtres qui soient des saints.
Amen.